

C'est un responsable des services fiscaux de La Réunion qui nous le dit. Ses services ont détecté des paires de chaussures importées de Chine au prix de 60 centimes d'euros (la paire !). A ces 60 centimes d'euros s'ajoutent 10 centimes d'euros de taxes. Or, illustre le phénomène de la « vie chère » à La Réunion comme à Mayotte, comme dans nombre de départements et collectivités d'outre-mer.

Beaucoup de produits sont importés de métropole ou de pays européens. Mais les prix de vente à La Réunion ou à Mayotte sont considérablement majorés par rapport à ce qu'ils sont en France métropolitaine ou en Europe.

Cela ne tient pas seulement au prix du transport.

Cela tient aux monopoles de distribution, à l'affairisme, aux marges excessives.

La « vie chère », telle est l'expression qui revient sans cesse, qui a donné naissance aux émeutes et aux mouvements sociaux qui peuvent renaître comme le feu sous la cendre.

Quelles solutions ?

Mon collègue et ami, Michel Vergoz, sénateur de La Réunion, les résume en une phrase : « *Il faut déverrouiller La Réunion* ».

Cela signifie d'abord instaurer une vraie transparence, afficher les prix des produits à La Réunion et en métropole (avec Internet, les prix de la métropole sont facilement connus), dire à tous l'exacte vérité sur les coûts des transports, les coûts de logistique et sur les marges des distributeurs qu'il faut enfin décider de baisser et d'encadrer.

Il faut baisser nombre de marges, et bien sûr celles de la SPRR qui distribue l'essence.

Cela suppose – supposera – un vrai courage politique, au-delà des mesures déjà prises.

« Déverrouiller La Réunion », développer l'économie locale et aussi faire plus largement appel aux pays voisins pour les importations et donc ne plus être trop largement tributaires des importations européennes. Madagascar, l'Afrique du sud, l'Afrique, l'Océan Indien, sont plus proches. Il existe, certes, pour plusieurs produits susceptibles d'être importés de ces pays produits des normes européennes, sanitaires notamment, que La Réunion se doit de respecter. Mais il n'y aura pas d'autre solution qu'une politique courageuse, s'appuyant sur une totale transparence, donc sur la vérité, sur de vraies concurrences, et par conséquent sur la fin des monopoles en mettant en œuvre un encadrement des marges qui devra se traduire par leur réduction drastique.

Il faudra que l'Etat se dote des moyens nécessaires – et notamment renforce ses services de contrôle des prix et de lutte contre la fraude à La Réunion comme à Mayotte.

Il y a bien d'autres problèmes à La Réunion. Nous y reviendrons dans le rapport que nous publierons avec mes collègues sénateurs.

Mais cette question de la « vie chère » est le préalable. Il faut impérativement le traiter si l'on veut trouver une réponse aux autres problèmes et aussi valoriser tous les atouts que recèle cette île magnifique.

Jean-Pierre Sueur

>> [Lire Le Quotidien de La Réunion du 19 mars 2012](#)

.